

Une brève histoire d'Ajax

22 décembre 2005, 19 ans

Les nouvelles technologies deviennent rapidement si omniprésentes qu'il est parfois difficile de se souvenir à quoi les choses ressemblaient avant leur arrivée. À plus petite échelle, le dernier exemple en date est la technique connue sous le nom d'Ajax, qui s'est tellement généralisée que l'on pense souvent qu'elle a presque toujours existé.

D'une certaine manière, c'est le cas. Pendant la première phase des innovations apportées aux navigateurs, Netscape a ajouté une fonctionnalité connue sous le nom de LiveScript, permettant d'intégrer des petits scripts dans les pages Web de sorte qu'elles puissent continuer à faire des choses après leur téléchargement. L'un des premiers exemples était le système de formulaire de Netscape, qui vous indiquait immédiatement si vous aviez entré une donnée invalide dans un champ donné, au lieu de vous le faire savoir après avoir soumis le formulaire au serveur.

LiveScript est devenu JavaScript et a gagné en puissance, avec une technique appelée Dynamic HTML, qui, typiquement, était utilisée pour que les éléments se déplacent sur l'écran et soient modifiés en réponse aux actions de l'utilisateur. Réaliser quelque chose de sérieux avec Dynamic HTML était néanmoins pénible car les principaux navigateurs ont tous mis en œuvre ses composants de manière légèrement différente.

Quelque temps avant la fin de la grande période de développement du Web, dans les premières versions de Mozilla, Netscape a dévoilé un nouveau type de technologie. Je ne crois pas que celle-ci ait eu un nom, mais nous pourrions l'appeler Dynamic XML. L'exemple le plus percutant dont je me souviens était un modèle de page de résultats de recherche sur Amazon. La page Web ressemblait à s'y méprendre à une page standard de résultats Amazon, mais, au lieu d'être écrite en HTML,

